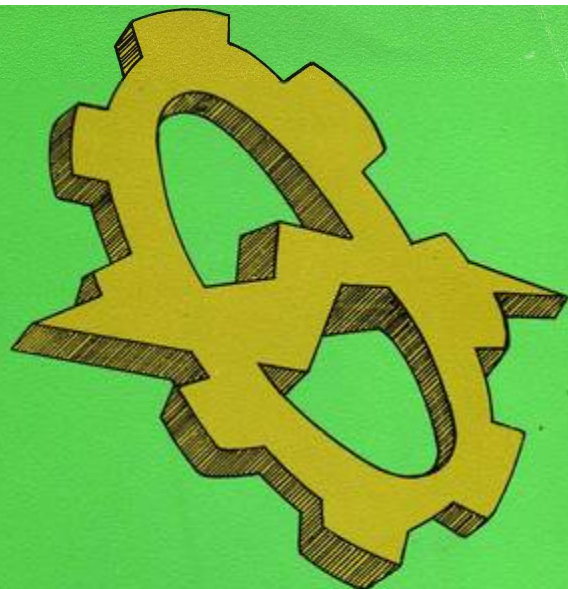


ACTUALITE



VISITE DU GENERAL SCIARD CEAT

N°14.

30 JANVIER 1981



SOMMAIRE

Interview : entretien avec le major COR-
SIN

L'Ecole et l'informatique

Visite du général SCIARD

Informé oui, mais surtout communiquer

Aumônerie

Prévention routière

Echos des anciens

Remerciements.



L'arbre de Noël 1980 a connu un franc succès. Une équipe de clowns prestigieux, constituée par les adjudants-chefs ILLE et PAGES, les adjudants FRANCO et RAYMOND, les sergents-chefs RIGAUDIAS et GROppo, a su faire rire les enfants aux éclats. Quatre jeunes espoirs de la peinture française de l'an 2 000 ont été primés à la suite du concours de dessins lancé par le père Noël. Enfin, un père Noël exceptionnel conduisait les enfants vers les cadeaux qui avaient été préparés pour eux dans la grande salle du foyer.





Les vœux du commandant de l'Ecole.

1^{ER} COUP D'OEIL SUR

1981

5 JANVIER

Le commandant de l'Ecole
s'adresse aux cadres

et définit les objectifs de
l'Ecole pour la nouvelle année.



ENTRETIEN AVEC LE MAJOR CORSIN



Après 33 ans de services dont 15 dans l'armée blindée cavalerie et 18 dans le cadre spécial passés à l'École, le major CORSIN quitte l'Armée.

Nous nous sommes rendus à son domicile et nous lui avons posé quelques questions.

☆☆☆

ACTUALITE : major CORSIN, en vous remerciant de nous recevoir, pouvons-nous savoir quels sentiments vous animent quelques jours à peine après votre départ ?

« Je dois vous dire que je suis passé, ces dernières semaines, par toute une série de sentiments contradictoires allant du plaisir au doute. Je m'explique : j'ai tout d'abord réalisé que j'allais pouvoir m'installer dans une retraite paisible, et la perspective de consacrer la totalité de mon temps à ma famille n'était pas pour me déplaire. Puis, au fur et à mesure que s'approchait l'échéance, la satisfaction laissait la place à l'incertitude du lendemain. Enfin, le jour du départ est arrivé et j'ai dû quitter l'uniforme. J'ai alors subitement pris conscience de ma nouvelle condition de retraité et de mon âge.

Je crois qu'il me faudra prendre un peu de recul pour faire le point avec plus de précision ».

ACTUALITE : puisque nous évoquons en guise de préambule vos 33 années de services, voudriez-vous nous confier les souvenirs les plus marquants qui ont jalonné cette belle carrière ?

Une carrière aussi longue est, bien entendu, faite d'une multitude de souvenirs, et en dégager quelques-uns semble bien difficile. Cependant, l'expérience vécue dans ma jeunesse à l'époque des F.F.I. et le fait d'avoir été un jeune pilote de char à la fin de la guerre 39/45, représentent pour moi des souvenirs qui sont profondément ancrés dans ma mémoire.

Je peux également compter au nombre de mes bons souvenirs 23 mois passés en MAURITANIE, à TINDOUF, dans la police du

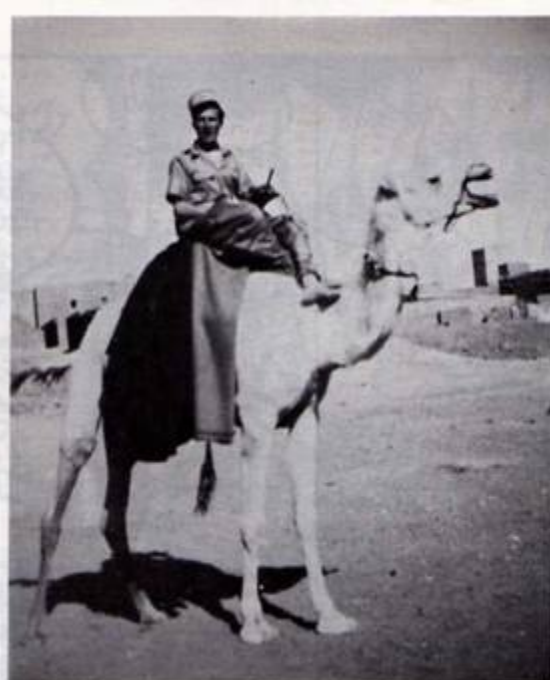


désert où, méhariste, je contribuais à enrayer la contrebande entre le Sahara espagnol et l'Afrique Noire.

ACTUALITE : 18 années à l'Ecole, au même poste, vous donnent une expérience unique. Pensez-vous qu'une affectation aussi longue soit une bonne chose ?

Sur le plan professionnel, je crois que oui. Dans mon emploi à la mobilisation et au service des pensions d'invalidité, cette stabilité m'a permis d'être parfaitement au courant de l'évolution permanente des textes et, je crois pouvoir le dire, de rendre ainsi les services qu'on était en droit d'attendre de moi.

Au plan personnel, après réflexion, une aussi longue affectation ne représente pas l'idéal. En effet, elle fait naître un sentiment de sécurité qui ampute une partie des facultés nécessaires à l'adaptation, face aux différentes situations que l'on peut rencontrer.



ACTUALITE : « et si c'était à refaire » ?

C'est sans l'ombre d'une hésitation que je vous réponds : je recommencerais. Je crois sincèrement que nulle part ailleurs je n'aurais noué autant de liens de profonde camaraderie. Je pense que ceux de vos lecteurs qui, comme moi, ont connu les périodes troublées des combats et des théâtres d'opérations me comprendront.

ACTUALITE : en guise de conclusion, quels conseils pouvez-vous donner aux jeunes élèves de l'Ecole ?

Je leur dirai, « ayez la foi ! »

Vous êtes à l'aube d'une carrière qui vous apportera des satisfactions rares. Soyez conscients d'avoir en l'Ecole un « outil » parfaitement adapté à vos besoins. Méritez-le !

Merci, major.

Propos recueillis par l'adjudant-chef PONCELET



Le 5 janvier 1981, le major CORSIN faisait ses adieux à l'Ecole et à l'Armée. A cette occasion, le président des sous-officiers lui remettait au nom de tous un cadeau souvenir.



L'ÉCOLE ET L'INFORMATIQUE



par le capitaine LACROIX
bureau informatique

Le début du 20^e siècle a vu l'arrivée de l'électricité qui a révolutionné notre genre de vie, la fin du 20^e siècle amène une autre révolution, celle de l'informatique.

Cette technique jeune, puisqu'elle est pratiquement née à la fin de la 2^e guerre mondiale, a fait, en moins de quarante ans, une percée absolument phénoménale.

Dans les Armées, il y a dix ans, on ne savait pas ce qu'était un ordinateur. Actuellement, on estime qu'au moins 7 élèves sur 10 sortant d'une école de formation auront à utiliser des outils informatiques ou informatisés.

Les écoles de l'Armée de terre sont donc toutes conduites à se doter de systèmes informatiques. L'École d'ISSOIRE ne doit pas manquer à la règle ; elle se trouve même en pointe dans ce domaine.

Le but recherché n'est pas de former à l'École des informaticiens, mais des gens ayant des notions et une habitude de l'informatique, capables d'exploiter plus tard et d'une manière optimale des outils informatiques.

L'an dernier, un premier pas a été fait avec la mise en place des TI 57. A proprement parler, travailler sur une TI 57 ce n'est pas faire de l'informatique, car une « calculette » n'est pas un ordinateur. Toutefois, elle lui ressemble dans le fait que, comme sur un ordinateur, il faut bâtir un programme pour avoir des résultats en fonction des données.



Rendons cependant grâce à la TI 57 qui favorise chez l'élève le développement de l'esprit d'analyse et qui oblige ce même élève à faire une démarche informatique pour trouver un petit programme d'application.

Le second pas a été l'achat, par le club informatique, de **micro-ordinateurs** (encore appelés ordinateurs de bureau). Bien que trop limités en capacité pour un organisme de la taille de l'Ecole, il s'agit là de véritables ordinateurs, car ils utilisent un langage évolué (**le basic**); les programmes et les données sont stockés sur des mémoires permanentes, et surtout, les possibilités d'emploi sont beaucoup plus vastes que sur une calculatrice. Le nombre de matériels est trop limité pour que tout le monde puisse venir au club informatique, mais tous les amateurs ont toujours été les bienvenus.

Le troisième pas a été l'instruction des électroniciens de 3^e année sur les **micro-processeurs**, ce qui est un aspect spécifique de l'informatique.

Le quatrième pas sera fait avec l'informatisation officielle de l'Ecole par du matériel lourd et « professionnel », à savoir l'installation pour la fin de l'année 81 d'un **ordinateur**. Cet ordinateur aura **deux buts** :

- **le premier**, qui intéressera moins directement les élèves, est d'amener une aide à la gestion de l'Ecole en supprimant les travaux fastidieux et répétitifs en ce qui concerne par exemple le calcul des moyennes, ou la gestion du budget, faits manuellement. Pour cela, des consoles seront installées dans les bâtiments de commandement et des services de l'Ecole.

- **le second** sera d'aider directement les élèves dans leur scolarité, grâce au support des matériels informatiques. L'Ecole possédera deux salles d'instruction avec 12 consoles chacune où les élèves, seuls ou sous la conduite de leur professeur, viendront faire des exercices d'instruction générale, technique ou militaire.

Dans un prochain article, nous pourrons plus longuement développer ce dernier point, en voyant ce que l'on peut en attendre.

LA PRIME DU MOIS REVIENT AU BUREAU INFORMATIQUE ET AU SOLDAT CARPENTIER.

L'ÉVÉNEMENT
DU
MOIS

8 et 9 JANVIER 1981

Visite
du Général SCIARD



1. Le général à son arrivée avec la section d'honneur (section BAILLETTE).
2. Décrassage matinal avec des cadres de l'Ecole.
Sur le terrain
3. Le capitaine SAILLARD fait le point de la situation.
4. Repose d'un moteur d'AMX 10 après réglage.
5. Echange d'une poulie de tension.
6. Visite des installations : le parcours du combattant.
7. Une allocution du général aux cadres a clos cette journée de prise de contact du général SCIARD avec l'Ecole d'Issoire.
Le lendemain, le général SCIARD était à TULLE.



Reportage photo : caporal-chef CREGUT.

L'EXERCICE MERCEUR

Au cours de la visite du général SCIARD, commandant les Ecoles de l'Armée de terre, s'est déroulé l'exercice MERCEUR.

Le but était d'entraîner les ESOA spécialistes AEB à diriger et à exécuter une évacuation exigeant une manœuvre de force et des réparations d'engins blindés au cours d'une phase de manœuvre.

La 2^e brigade d'instruction fut transformée ce jour-là en détachement de la section de dépannage, réparation et évacuation (SDRE) du 32^e RIMA, créé pour la circonstance. Dirigé par l'ESOA CANTIN et articulé en 3 équipes, cet élément s'est rendu sur les lieux sur ordre de l'officier mécanicien du régiment, dès réception des messages de dépannage.

Restitution partielle des « SAVOIR FAIRE » techniques acquis pendant le premier trimestre, au cours d'une mission globale de corps de troupe. Cet exercice a permis aux élèves de s'exprimer sur le terrain.

Choix d'une aire de travail, emploi judicieux des moyens, respect d'une méthode et délai d'exécution dans des conditions climatiques défavorables, nos élèves ont su tenir compte de tous ces paramètres et s'en sont tirés avec les « honneurs de la guerre ». Ils ont d'ailleurs fait preuve de maîtrise dans leur présentation au général SCIARD.

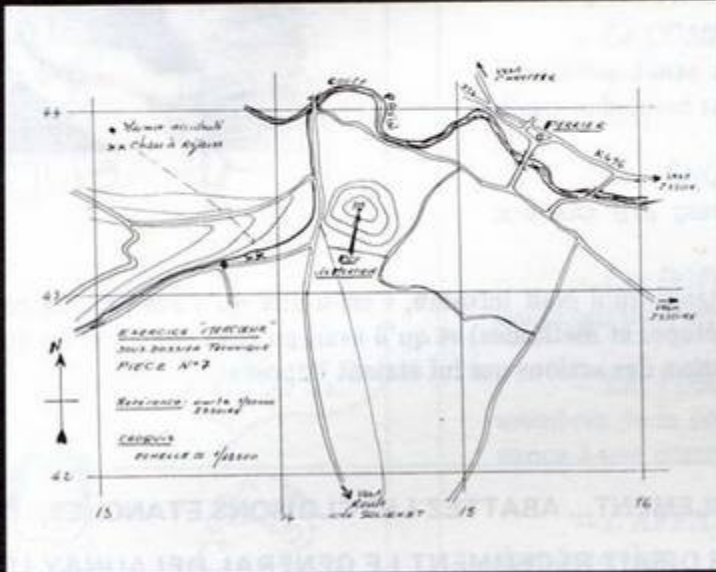
Bravo donc, il faut continuer comme cela.

Liste des acteurs :

Chef d'élément SDRE ESOA CANTIN

<u>1^{re} équipe</u> <u>réparation</u>	chef d'équipe mécanicien	ESOA Deschamp ESOA Brault ESOA Joncheray
<u>2^e équipe</u> <u>réparation</u>	chef d'équipe mécanicien	ESOA Coton Aubry - Fouart - Fischer
<u>3^e équipe</u> <u>évacuation</u>	chef d'équipe conducteur mécanicien	ESOA De Philipo ESOA Derambure ESOA Brechet ESOA Denise ESOA Kermeis.

Capitaine BADUEL





INFORMER OUI, MAIS SURTOUT COMMUNIQUER



L'homme s'est toujours d'autant mieux engagé qu'il était informé, c'est-à-dire qu'il avait mieux compris le pourquoi (finalité et but) et le comment (étapes et méthodes) et qu'il avait pu faire constater les difficultés susceptibles d'être rencontrées dans l'exécution des actions qui lui étaient imposées.

« INFORMEZ ET EXPLIQUEZ INLIASSABLEMENT... ABATTEZ LES CLOISONS ETANCHES, IL EN RESTE A TOUS LES ETAGES », NOUS DISAIT RECEMMENT LE GENERAL DELAUNAY (1)

Malheureusement, on peut informer sans réellement communiquer. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle bon nombre d'informations montantes ou descendantes n'atteignent pas leur but. En fait, le terme de COMMUNICATION exprime une forme de relation réussie. L'information doit donc atteindre le niveau d'une communication réelle.

S'il est aujourd'hui communément admis dans la collectivité militaire que la circulation de l'information est nécessaire, il faut encore bien souvent nous persuader qu'il ne s'agit pas seulement de « mettre au courant », mais de « faire partager », ce qui est plus difficile.

Voici, succinctement décrit, un certain nombre de moyens d'information parmi les plus courants :



— En premier lieu, l'INFORMATION DE CONTACT et l'ENTRETIEN INDIVIDUEL, fondés sur un dialogue direct et spontané sont irremplaçables.

— La REUNION D'INFORMATION suppose un échange, c'est-à-dire des questions de la base appelant des réponses du commandement ou des questions du commandement appelant des suggestions en retour.

— La CONFERENCE convient aux sujets de culture générale.

— Les VISITES, genre JOURNEES D'INFORMATION DES FAMILLES et PORTES OUVERTES.

— Les COMMISSIONS et GROUPES D'ETUDE incitent à la créativité en faisant appel à la notion de responsabilité.

(1) Le 1^{er} octobre 1980. Terre information n° 79.

COMMUNIQUER...



LES MOYENS ECRITS :

— *Le FLASH d'INFORMATION* doit être bref, précis et ne comporter qu'une seule information.

— *La NOTE d'INFORMATION*.

— *Le COMPTE RENDU de REUNION* est un moyen efficace à condition d'être rédigé clairement, de façon complète et objective et d'être acheminé rapidement.

— *Les ENQUETES d'OPINION* recherchent les aspirations ou souhaits des personnels par sondages extensifs ou échantillonnés.

— *Les BOITES A IDEES* sont un procédé d'information ascendante qui peut être intéressant, mais parfois décevant.

— *Les PUBLICATIONS PERIODIQUES* servent de lien entre les membres de la collectivité militaire et créent un sentiment d'appartenance à une communauté.

— *L'AFFICHE* est le véhicule idéal pour une information qui doit faire choc.

— *Le HALL d'INFORMATION* a ses limites et il doit se trouver dans un lieu de passage.

— *Le DOSSIER d'ACCUEIL* facilite beaucoup l'insertion d'un nouvel arrivant dans un cadre inconnu, car il donne d'emblée les moyens d'un décloisonnement, par la présentation de l'ensemble de la garnison, des principaux services et de leurs responsables.

LES MOYENS AUDIOVISUELS :

— *Les AIDES VISUELLES*, tableaux, rétroprojecteurs, projecteurs de diapositives, clarifient les exposés.

— *Les MONTAGES AUDIOVISUELS*, diaposons, diaporamas, doivent leur impact à la combinaison de l'image et du son. Par leur caractère de « spectacle », ils constituent toujours un « événement d'information ».

— *Le FILM d'INFORMATION* expose un sujet complet en un temps limité, avec plus d'efficacité que n'importe quel autre moyen.

— *Les MESSAGES par HAUT-PARLEURS* sont d'une grande souplesse d'utilisation. Ils permettent de coller à l'actualité, mais leur emploi est délicat car il faut veiller à ne pas arriver à saturation.

Cette énumération n'est pas limitative et le jeu des différents procédés laisse une large place à l'imagination et à l'initiative. L'information est un facteur d'adaptation indispensable aujourd'hui, car nous sommes plongés dans un monde changeant où ce que l'on apprend est parfois déjà presque périmé.

Enfin, il faut être conscient que la pratique de l'information (ou de la communication) est exigeante : plus elle se développe, plus le besoin s'en fait sentir et plus elle doit être soignée et renouvelée.

L'officier INFO.

EN BREF...

AUMONERIE

Bravo et merci aux élèves du 3^e bataillon qui, à l'occasion de Noël, ont ouvert leur cœur et leur portefeuille au profit des vieillards de l'hospice, d'une famille issoirienne en difficulté et de ceux qui ont faim dans le monde.

C. NICOLAS.

LES ACTIVITES PREVENTION ROUTIERE A L'ECOLE

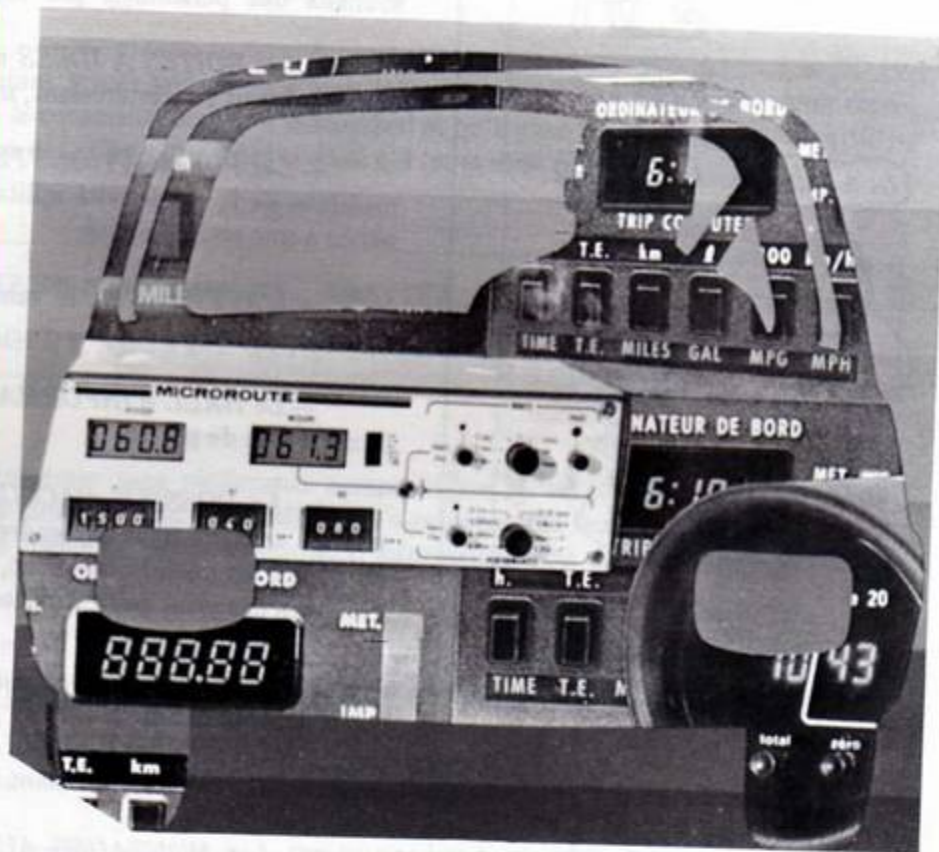
De très nombreux cadres et 92 élèves ont fait effectuer le réglage des projecteurs de leur véhicule personnel.

Tous les élèves et tous les soldats de la compagnie école ont reçu une information sur la conduite en hiver : diapason.

Le 200^e jour sans accident a été dépassé le jeudi 8 janvier 1981. A cette occasion, comme promis, le colonel commandant l'Ecole a présidé un « pot » des conducteurs, le 15 janvier à 16 heures au foyer.

En 1980, l'ensemble des véhicules de l'Ecole (3 motos, 46 VL, 30 PL, 7 TC) a couvert 672 731 km. Au cours de l'année, 7 accidents ont été déplo- rés, dont seulement 4 où la responsabilité de l'Armée est engagée. Ce résultat est encourageant, il donne un accident pour 96 104 km. L'effort doit être prolongé tout au long de l'année 1981. L'objectif fixé par le commandant de l'Ecole est de parvenir à un accident pour 120 000 km.

Une étude est actuellement effectuée sous le patronage de la Prévention routière, en vue de réduire ou supprimer la surprime d'assurance appliquée aux moins de 25 ans pour les jeunes gens ayant obtenu, à la fin du service national, le brevet de conducteur d'élite. Le chef de corps en a délivré 52 au cours de l'année 1980.



SI VOUS VOULEZ DEVENIR " MONSIEUR PIED LEGER "

L'heure est à l'économie. Nul ne l'ignore. Les chiffres qui s'inscrivent sur les pompes à essence sont là pour nous ramener à la réalité.

Quelques petits appareils sont là pour nous aider : l'ECONOSCOPE. C'est le plus simple, il est monté en série sur certaines voitures. Il consiste en deux voyants, un vert et un rouge. Si le rouge apparaît, levez le pied.

Le CONSOMMETRE permet de connaître instantanément la quantité de carburant consommée depuis le départ ou depuis le dernier plein.

L'ECONOMETRE. C'est un appareil très sophistiqué qui comporte six touches indiquant :

- le temps écoulé depuis le départ,
- le nombre de kilomètres parcourus,
- la quantité d'essence consommée,
- la consommation aux 100 km,
- la moyenne kilométrique.

Tout cela peut paraître relever du gadget. Mais, si l'on tient compte des informations données, on doit parvenir à économiser 7 à 10% de carburant.

PROGRESSION DRAMATIQUE DES ACCIDENTS DE MOTOS

DEPUIS LE DEBUT DE 1980, LES ACCIDENTS DE MOTO CONNAISSENT UNE PROGRESSION CATASTROPHIQUE (+ 45 %).

L'évolution des accidents de la route est marquée globalement par une certaine stabilité, mais cette stabilité ne concerne pas toutes les catégories d'usagers. En effet, pour les cinq premiers mois de 1980, le nombre des tués en moto est passé de 249 à 363, soit + 45,8 % et le nombre des blessés de 9 652 à 12 691, soit + 31,5 %.

Cela signifie que l'on comptera en 1980 près de 1 500 tués et plus de 40 000 blessés en moto.

C'est dire que les progrès accomplis dans les autres secteurs de la sécurité routière risquent d'être annihilés, et au-delà.

Le développement rapide des ventes est sans doute pour beaucoup dans cette progression ; mais quelle qu'en soit la cause, le phénomène peut être qualifié de dramatique.

On comprend le cri d'alarme lancé par le professeur Got, de l'hôpital de Garches et que nous reproduisons intégralement ci-après :

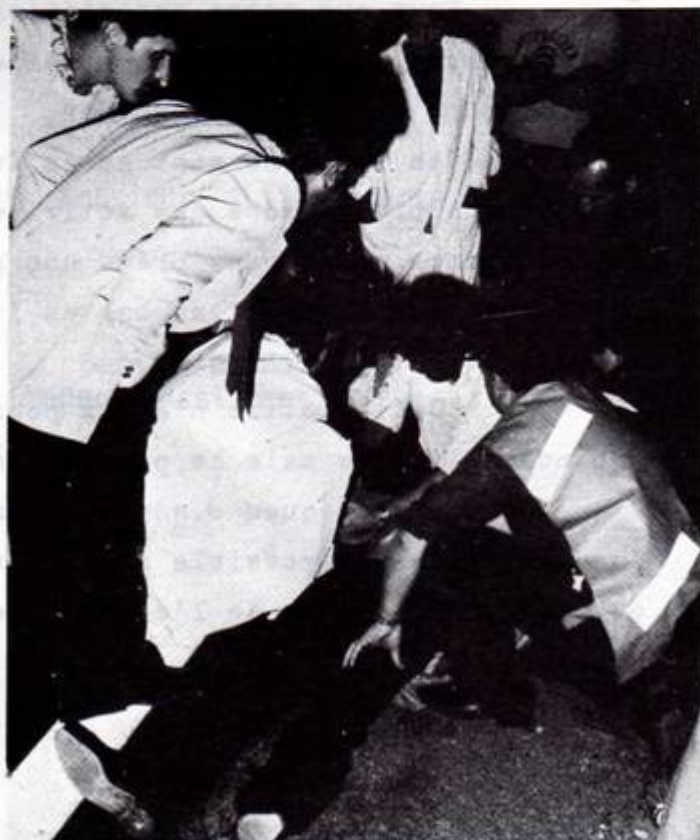
« Les morts accidentelles et spécialement les morts par accidents de deux roues, sont devenues la première cause de mortalité des adolescents et des jeunes adultes. Il devient absurde d'engager des moyens de plus en plus importants dans les soins et la rééducation des accidentés de la route alors que, dans le même temps, nous acceptons une augmentation de plus de 40 % en un an du nombre des motocyclistes tués ou blessés.

Dans les conditions actuelles, le mélange d'une circulation automobile dense et d'une circulation de deux roues rapides qui s'accroît chaque année se révèle catastrophique. La moto, instrument de liberté, devient un instrument de mort et les jeunes motocyclistes doivent avoir conscience en ce début d'année que plusieurs milliers d'entr'eux vont être blessés au cours des mois qui viennent.

Ils doivent accepter de limiter leur vitesse ou l'audace de leurs évolutions pour ne pas avoir à payer d'un prix excessif le plaisir que leur apporte la moto. Ce comportement « raisonnable » peut paraître ridicule à un motard de 20 ans, il devient malheureusement le seul possible si l'on ne veut pas perdre l'usage d'un ou de plusieurs membres.



Six cylindres, un refroidissement par eau, une transmission par cardan, et la bagatelle de 120 chevaux pour propulser 300 kg d'acier à 230 km/h.



ECHOS DES ANCIENS

Amicale des anciens
de l'ENTSOA ISSOIRE
sur la place de VILLINGEN
RFA
Tel. 223

SP 69435 le 11 Décembre 1980

Major M O R E A U Jacques
1° Promotion

à

Monsieur le président des anciens
d'ISSOIRE

ENTSOA 63500 ISSOIRE

L'amicale des anciens d'ISSOIRE vient d'être réactivée.
Elle regroupe 22 sous-officiers sur la place de VILLINGEN sans
compter ceux de nos six sections détachées.

Ces cadres proviennent du 19° Groupement de chasseur et
du 203° Groupement de réparation du matériel de Corps d'Armée.
Ils se répartissent de la 1° à la 15° promotion.

Pour que notre association se maintienne et soit encore
plus efficace, nous faisons participer activement les épouses. Ainsi
l'une d'entre elles est trésorier.

Nos réunions sont assez fréquentes environ une tous les
mois ou nous programmons des activités afin de nous réunir plus souvent.
En l'occurrence nous avons prévu une galette des rois en janvier, un repas
dans le secteur allemand, un bal en juin et enfin une délégation qui parti-
cipera à la fête de l'école.

Cette lettre n'a pas pour objet de vous faire un compte rendu
de nos activités mais de prendre contact et le garder avec l'école.

En conséquence, nous vous serions reconnaissants si vous pouviez
dans la mesure du possible nous faire parvenir votre gazette et ne pas nous
oublier pour la fête de l'école. Les anciens d'ISSOIRE vous remercient
d'avance.



REMERCIEMENTS

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE CLERMONT-FERRAND

Centre de Transfusion Sanguine et de Dessiccation du Plasma

Directeur : Prof. L. R. JACQUEMET

Monsieur le Colonel
Commandant
E.N.T.S.O.A.
63500 ISSOIRE

13800				31 DEC. 80			
E.M.	A	INF	B	G	MLSS		
C.E.	D.E.	BTON			CHAN		

Clermont Fd, le 26 DECEMBRE 1980

JB/CR

Monsieur,

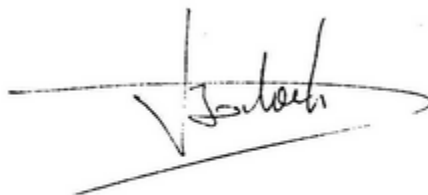
Je vous remercie de nous avoir autorisés à réaliser dans votre Ecole, deux collectes de sang qui se sont déroulées au Foyer des Elèves, le Mardi 2 DECEMBRE 1980 et le Mercredi 3 DECEMBRE 1980.

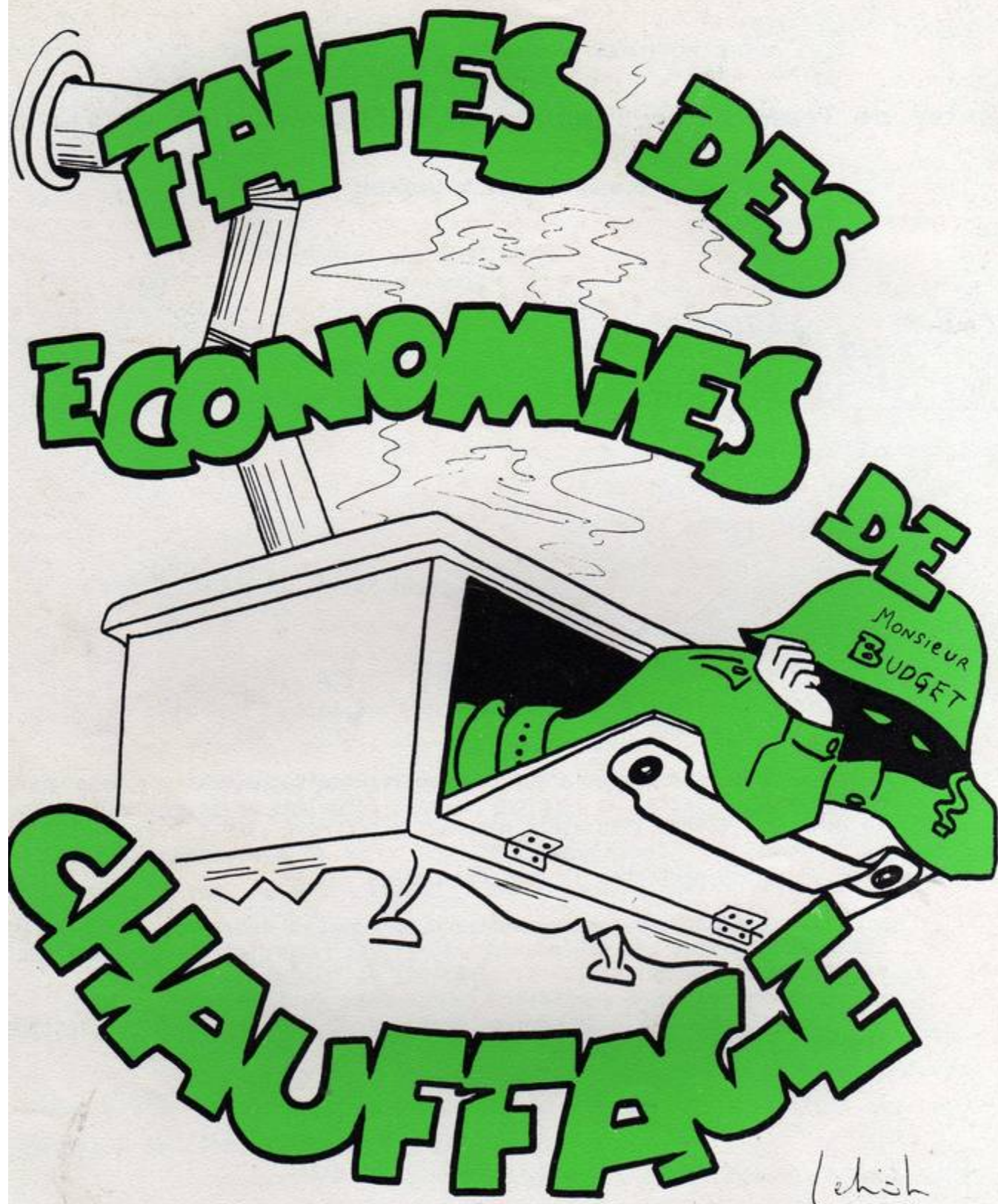
598 personnes se sont présentées.

580 ont pu donner un flacon de sang. Je vous prie de bien vouloir transmettre à tous ces généreux donateurs, les remerciements sincères des malades et opérés qui ont ainsi bénéficié de leur geste.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments dévoués.

Docteur J. BONHOURS
Médecin-Assistant.





Directeur de la publication : capitaine RONDET - tél. 89.06.31 poste 217.

Imprimé au point d'impression de l'E.N.T.S.O.A.

Diffusion gratuite à tous les personnels de l'E.N.T.S.O.A.

Ont collaboré à la réalisation de ce numéro : les capitaines LACROIX, DELBOS et BADUEL, le major CORSIN, l'adjudant-chef PONCELET.

Photos : caporal-chef CREGUT - dessins : capitaine PETIOT, soldat CARPENTIER - mise en page : adjudant-chef PONCELET.